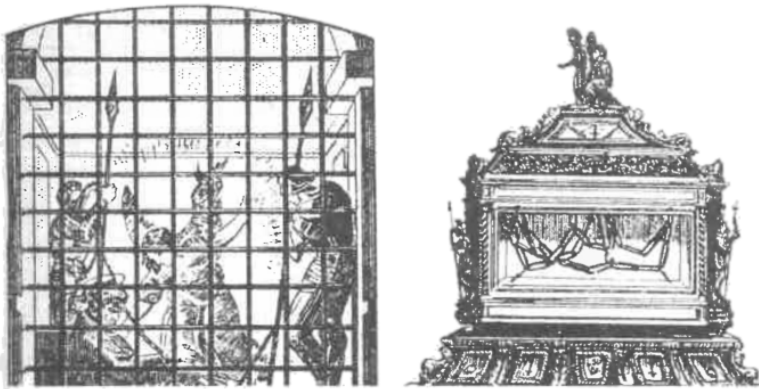


LA DISPERSION DES APÔTRES ET L'ÉGLISE À LA FIN DES TEMPS APOSTOLIQUES

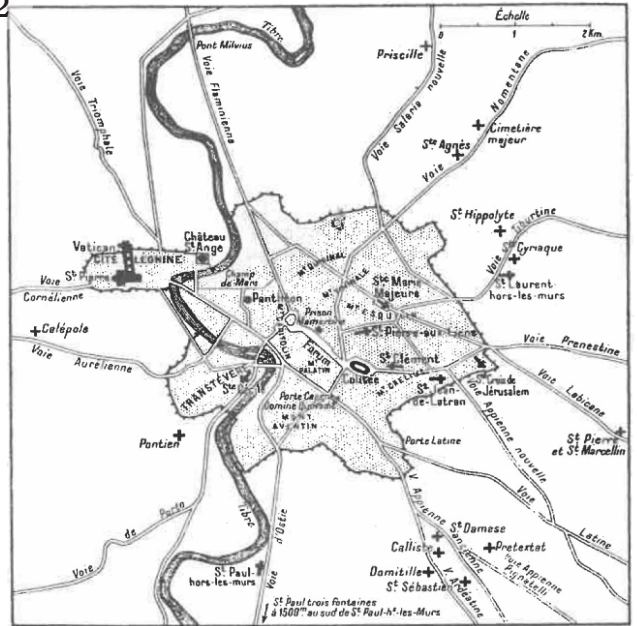
1



1. **Délivrance de saint Pierre**, d'après une fresque au Vatican. Entre deux soldats, Pierre dort attaché avec deux chaînes. L'ange du Seigneur paraît tout à coup entouré d'une lumière éclatante. Il réveille Pierre, le délivre de ses chaînes et le conduit hors de la prison. Toutes les portes s'ouvrent d'elles-mêmes devant eux.

2. **Reliquaire des chaînes de saint Pierre** dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Rome. Il est surmonté de deux statuette représentant la délivrance du saint apôtre. Des soldats romains en faction ornent les quatre angles, et dans les médaillons, des croix renversées rappellent le genre de martyre du Prince des apôtres. Une des chaînes dont Pierre avait été chargé à Jérusalem, fut envoyée à Rome au 5^e siècle. Quand on la rapprocha de celle qu'il avait portée dans la prison Mamertine, les deux chaînes s'unirent miraculeusement en une seule qui, dit la légende du Bréviaire, « paraissait avoir été forgée par le même ouvrier ». Le pape fit alors construire la basilique *Saint-Pierre-aux-Liens* et il institua une fête pour le 1^{er} août, jour anniversaire du miracle.

2



Rome ancienne et ses catacombes

L'enceinte de Rome indiquée sur ce plan fut commencée par l'empereur Aurélien (270-275); celle de la cité Léonine date du pape saint Léon (347-355).

Les catacombes étaient à l'origine les cimetières des riches familles qui, peu à peu, permirent d'y déposer aussi la dépouille mortelle de leurs amis chrétiens. Au 3^e siècle, elles les cédèrent en toute propriété à l'Église qui les agrandit et les multiplia pour la sépulture des fidèles. À partir du 5^e siècle, on préféra les tombes à ciel ouvert au-dessus des catacombes qui restèrent des lieux de pèlerinage. Mais les guerres autour de Rome rendant ces pèlerinages dangereux, on transporta aux 8^e et 9^e siècles la plupart des restes des martyrs dans les basiliques de la ville. Avec le temps, on délaissa les catacombes, leurs entrées s'obstruèrent et on finit par les oublier. Au 13^e siècle, elles n'étaient plus qu'un vague souvenir. Aux 17^e et 18^e siècles, on opéra des fouilles et, au 19^e, de Rossi et ses élèves les étudièrent méthodiquement.

La catacombe de Priscille aurait été le centre de l'administration de l'Église jusqu'au début du 3^e siècle.

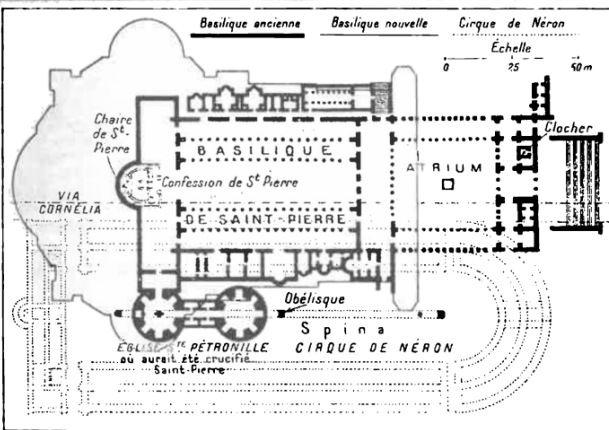
La statue de saint Hippolyte fut découverte au 17^e siècle, au-dessus de la catacombe de ce nom (p. 85).

Saint-Laurent-hors-les-murs est bâti sur la tombe de l'illustre diacre martyr qui avait été inhumé dans la catacombe Sainte-Cyriaque.

Dans le cimetière de Callixte, on déposa sainte Cécile et onze papes du 3^e siècle.

Le vocable de catacombe, appliqué au cimetière de Saint-Sébastien à cause de la dépression du terrain, a servi depuis le 19^e siècle à désigner tous les autres cimetières souterrains.

3



Plan et vue de l'ancienne basilique Saint-Pierre au Vatican

Martyre de saint Pierre. — Lorsque la persécution de Néron redoubla, Pierre se décida à quitter Rome sur les instances des fidèles. Il venait de franchir la porte Capène lorsqu'il vit Jésus s'avancer vers la ville « *Domine! Quo vadis? Seigneur! où allez-vous? s'écria-t-il.* — Je vais à Rome pour être crucifié de nouveau », lui répondit le Sauveur. Pierre comprit la leçon. Il rentra à Rome pour y mourir sur la croix. Le souvenir de cette antique tradition est consacré par un petit édifice qui s'élève près de l'ancienne

porte Capène (plan, p. 34).

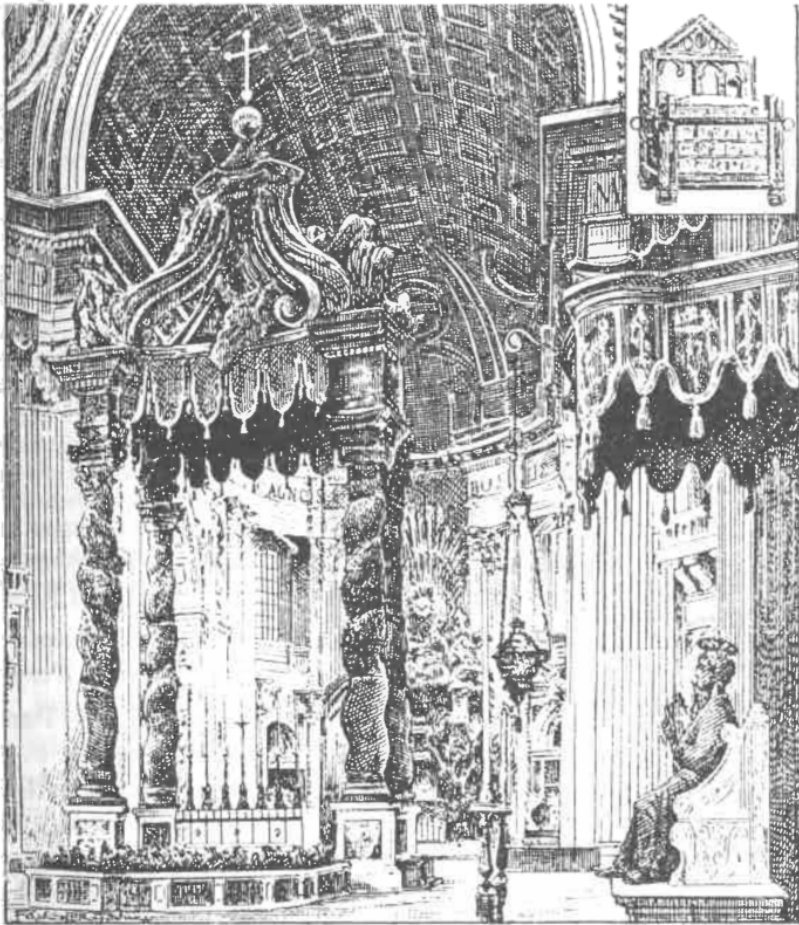
Saint Pierre aurait été crucifié dans le cirque de Néron. Un môle (la spina) séparant l'arène en deux parties, portait au milieu l'obélisque

d'Héliopolis, transporté sur la place Saint-Pierre en 1586. C'est sur ce môle que la croix de saint Pierre aurait été dressée. Par humilité, rapporte une respectable tradition, le vicaire de Jésus-Christ obtint d'être crucifié la tête en bas, ne se jugeant pas digne de mourir comme son divin Maître. On pense que la chapelle Sainte-Pétronille recouvre le lieu même de son martyre.

Près du cirque, au nord de la voie Cornelia, les chrétiens possédaient un cimetière où ils ensevelirent le premier pape. C'est là aussi qu'on inhuma ses successeurs jusqu'à la fin du second siècle. Au-dessus du saint tombeau (la Confession de saint Pierre), Constantin fit élever une superbe basilique, reconstruite au 16^e siècle sur de plus vastes plans.

On nomme *Confession*, à Rome, la crypte où reposent les restes d'un martyr: ce nom rappelle le témoignage rendu à Jésus-Christ.

5

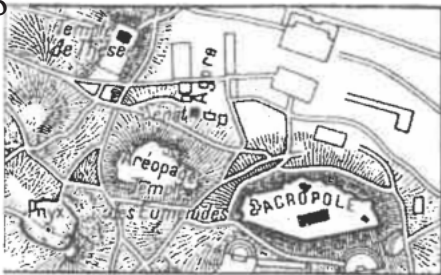


Maître-autel de la basilique vaticane, élevé au-dessus du tombeau du Prince des apôtres (Confession de saint Pierre). Il est surmonté d'un immense baldachin en bronze de 29 mètres de haut.

À droite: *statue de saint Pierre*, en bronze, du VI^e siècle. Les fidèles en baissent le pied droit qui, par suite des années, est fortement usé.

Au fond de l'abside, un riche reliquaire, soutenu par les statues des quatre docteurs latins, renferme *la chaire de saint Pierre*. Cette chaire (représentée en haut et à droite) est un siège en chêne orné d'incrustations d'ivoire. Elle servait de chaise curule au sénateur Pudens qui, après sa conversion, en fit présent à saint Pierre.

6



L'Aréopage (du grec *Arès*, Mars; *pagos*, colline) désignait à la fois la colline consacrée à Arès et le tribunal qui y siégeait en plein air. On voit encore sur cette colline des bancs de pierre rangés en demi-cercle et quelques marches d'un escalier creusé dans le roc.

Malgré la perte de beaucoup de ses prérogatives sous la domination romaine, l'Aréopage conservait encore une haute autorité morale. Convoqué devant cette illustre assemblée par un groupe de philosophes, saint Paul parla ainsi: « Athéniens, je vois qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès. Car, ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ai rencontré un autel sur lequel est écrit: *au Dieu inconnu*. Le Dieu que vous adorez sans le connaître, je vous l'annonce. C'est lui qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme. Maître du ciel et de la terre, il n'habite point dans les temples faits par la main des hommes. Il n'est pas honoré par les ouvrages de la main des hommes car c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses... Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice par celui qu'il a désigné (Jésus-Christ) et qu'il a manifesté devant tous les hommes en le ressuscitant. » Lorsqu'ils l'entendirent parler de la résurrection des morts, ils le congédièrent parce qu'ils ne croyaient pas à la résurrection.

4



Antioche est située, comme autrefois, sur les deux rives de l'Oronte, dans un cirque de montagnes. Des ruines imposantes attestent sa splendeur passée. Une large avenue, longue de 7 kilomètres et pavée de marbre, la traversait d'ouest en est.

Au temps des apôtres, cette ville était la résidence du légat impérial de Syrie et comptait 500 000 habitants, tenant ainsi, par le chiffre de sa population, la troisième place dans l'Empire, après Rome et Alexandrie.

8



Soldat romain et prisonnier enchaînés, d'après un bas-relief de l'arc de Septime-Sévère. Durant sa première captivité saint Paul était attaché au poignet d'un soldat chargé de le garder. Il pouvait cependant loger où il voulait et recevoir des visites.

7 **Autel et temple de Diane, à Éphèse, d'après des monnaies anciennes.**

Capitale de la province romaine d'Asie, Éphèse était célèbre par son temple de *Diane* et par son zèle pour le culte de la *grande déesse*. La monnaie de gauche représente Marc-Aurèle et Lucius Varus sacrifiant sur l'autel de Diane. Le temple de Diane, élevé en 620 et incendié en 356 avant

Jésus-Christ, avait été rebâti sur le plan primitif, mais avec des dimensions doubles. Il mesurait 129 mètres de long sur 66 de large. On s'y rendait en pèlerinage de toute l'Asie Mineure et de la Grèce (plan d'Éphèse, p. 109)



**BASILIQUE SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS,
élevée au-dessus du tombeau de l'Apôtre des Gentils**

Martyre de saint Paul. Une tradition rapporte que saint Paul était enfermé dans la *prison Mamertine* avec saint Pierre. Ayant converti leurs geôliers, et manquant d'eau pour les baptiser, une source, qui coule encore, jaillit miraculeusement du sol.

Tandis que saint Pierre avait été crucifié, saint Paul, citoyen romain, fut décapité. L'exécution eut lieu à 5 mètres au sud de la porte d'Ostie, pour éviter des troubles dans la ville où l'Apôtre était bien connu. (Plan de Rome, p. 34).

Une église s'élève sur le lieu de l'exécution, et trois fontaines marquent les trois bonds qu'aurait fait la tête du saint martyr détachée du tronc par la hache du licteur. De là le nom de *Saint-Paul-Trois-Fontaines* donné à cette église.

On inhuma les précieux restes du martyr à 1500 mètres plus au nord, à l'endroit où Constantin fit construire la basilique *Saint-Paul-hors-les-Murs*.

10 **Saint Jean** sur le point d'être plongé dans l'huile bouillante, devant la Porte Latine, à Rome (Plan de Rome, p. 34). Au dernier plan, il écrit l'*Apocalypse* dans l'île de Patmos. D'après une miniature du xv^e siècle. (*Bibl. Nat.*)



Une chapelle a été élevée sur le lieu du supplice et une fête, qui se célèbre le 6 mai sous le titre de *saint Jean devant la Porte Latine*, commémore le tourment dont il est sorti sain et sauf, et qui lui vaut néanmoins d'être honoré comme martyr.



- • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
 - • • • •
- P.* Pierre
A. André
S. Jacques le Maj.
J. Jean
T. Thomas
S. Jacques le Min.
P. Philippe
S. Barthélemy
S. Matthieu
J. Jude
S. Simon
M. Mathias

Les apôtres, d'après une sculpture allemande du xv^e siècle, reproduite par de Caumont dans son *Rudiment d'archéologie*. Ils sont représentés avec les attributs qu'on leur donne ordinairement depuis le xiii^e siècle et dont la plupart sont tirés de leur genre de mort.

Saint Pierre porte la clef du royaume des cieux. On lui en donne généralement deux : une clef d'or qui figure sa puissance spirituelle et une clef d'argent qui représente sa puissance temporelle ou bien la double puissance de *lier* et de *délier*. Il est figuré aussi avec une croix renversée parce qu'il fut crucifié la tête en bas, et avec un coq qui rappelle le souvenir de son reniement et aussi de son repentir, car tous les matins au chant du coq, dit son disciple saint Clément, il implorait la miséricorde du Seigneur en versant d'abondantes larmes.

Saint André porte la croix en X de son supplice ; *saint Jacques le Majeur*, le bâton et le chapeau à coquilles du pèlerin, à cause de la célébrité du pèlerinage de Compostelle où il est honoré ; parfois le glaive, comme saint Paul, car il eut la tête tranchée.

Saint Jean tient un calice d'où s'échappe un reptile, pour rappeler qu'un prêtre des idoles lui ayant promis de croire en Jésus-Christ s'il avalait une boisson empoisonnée, le poison sortit de la coupe sous la forme d'un reptile.

Saint Thomas tient la lance dont on le perça et une grosse pierre pour rappeler qu'il aurait construit beaucoup d'églises dans les Indes évangélisées par lui ; c'est pourquoi les architectes, au Moyen Âge, l'honoraient comme leur patron.

Saint Jacques le Mineur porte une massue, parce qu'on l'assomma après l'avoir précipité du haut du Temple.

Saint Philippe tient la croix de son supplice ; *saint Barthélemy* le large couteau qui servit à l'écorcher ; *saint Matthieu*, la hache avec laquelle on le mit à mort. *Saint Jude* porte une croix de procession ; *saint Simon*, une scie parce qu'il aurait été scié par le milieu du corps ; *saint Mathias*, la hache avec laquelle on le décapita.



Aux Catacombes,

saint Pierre offre le Sacrifice eucharistique.

D'après une reconstitution du Musée Grévin, à Paris



Les Évangélistes, d'après une mosaïque de Saint-Satyre de Milan (v^e siècle).

On les représente ordinairement, depuis le v^e siècle, sous quatre emblèmes empruntés à deux célèbres visions : l'une d'Ézéchiel (1, 5 à 22) et l'autre de saint Jean (Ap 4, 6 et 7).

L'homme représente *saint Matthieu* qui a commencé son Évangile par la généalogie humaine de Jésus-Christ.

Le lion représente *saint Marc* dont l'Évangile débute par l'énergique prédication de Jean-Baptiste, semblable au rugissement du lion dans le désert où parlait le Précurseur.

Le bœuf, principale victime des sacrifices de la loi mosaïque, représente *saint Luc* qui ouvre son Évangile par la vision du prêtre Zacharie exerçant son ministère dans le Temple de Jérusalem.

L'aigle représente *saint Jean* qui, au début de son Évangile, raconte la génération éternelle du Verbe : mystère insondable que son regard d'aigle semble pénétrer.

TABLEAU SYNOPTIQUE

I) DISPERSION DES APÔTRES

Saint Pierre	<ul style="list-style-type: none"> • Jeté en prison par Hérode-Agrrippa, est délivré par un ange (42). • Aurait été à Rome où il serait resté jusqu'en 51. • Séjourne à Antioche où il a une contestation avec saint Paul à propos des pratiques juives. • A évangélisé aussi plusieurs contrées de l'Asie Mineure. • Est le premier évêque de Rome, où il meurt martyr en 67.
Saint Paul	<ul style="list-style-type: none"> • Son premier voyage (45-50): Paul et Barnabé prêchent à Antioche où les fidèles prennent le nom de chrétiens; à Chypre et en Asie Mineure où Paul convertit Timothée • Le concile de Jérusalem approuve son apostolat et abroge la loi de Moïse. • Son deuxième voyage (52-55): il revient en Asie Mineure où il s'adjoint Timothée et saint Luc; passe en Europe et fonde les Églises de Philippiques, Thessalonique, Athènes, Corinthe (<i>Épîtres aux Thessaloniens</i>). • Son troisième voyage (55-58). Il visite la Cilicie, prêche à Éphèse, repasse à Philippiques et à Corinthe, puis revient à Jérusalem (<i>Épîtres aux Corinthiens, aux Galates et aux Romains</i>). • Arrêté à Jérusalem, il reste deux ans captif à Césarée, puis deux autres années à Rome, où il peut prêcher, jouissant d'une demi-liberté. • Ayant été acquitté, il aurait prêché en Gaule et en Espagne; il alla ensuite en Orient. • Revenu à Rome, il y est arrêté (<i>Épîtres aux Philippiens, aux Colossiens, aux Éphésiens, à Timothée et à Philémon</i>). • Décapité sous Néron, en 67.
Saint Jean	<ul style="list-style-type: none"> • Demeure à Jérusalem avec la très sainte Vierge qui y serait morte vers 48, puis va à Éphèse, vers 68. • Subit à Rome le supplice de l'huile bouillante. • Relégué à Patmos, y écrit l'<i>Apocalypse</i> (96). • Revenu à Éphèse (96), y écrit le <i>quatrième Évangile</i>, trois <i>Épîtres</i>, et meurt presque centenaire, vers 100.
Autres Apôtres et Évangélistes	<ul style="list-style-type: none"> • Leur apostolat est peu connu. • Jacques le Majeur est martyrisé à Jérusalem en 42. • Jacques le Mineur, évêque de Jérusalem, meurt martyr en 62 (<i>Épître catholique</i>). • André prêche en Scythie, Asie et Grèce où il est crucifié. • Matthieu écrit le <i>premier Évangile</i> et meurt en Éthiopie. • Philippe prêche en Phrygie où il est crucifié. • Thomas, chez les Parthes, martyrisé aux Indes. • Simon, en Égypte, martyrisé en Perse. • Jude, en Palestine et en Mésopotamie, martyrisé en Perse. • Barthélemy, aux Indes et en Arménie où il est écorché vif. • Mathias. On n'en sait rien de certain. • Barnabé, compagnon de saint Paul, est martyrisé à Chypre. • Marc, disciple de saint Pierre, écrit le <i>second Évangile</i> et fonde l'Église d'Alexandrie où il est martyrisé. • Luc, compagnon de saint Paul, écrit le <i>troisième Évangile</i> et les <i>Actes des Apôtres</i>, prêche en Grèce, où il est mis à mort.

II) L'ÉGLISE À LA FIN DES TEMPS APOSTOLIQUES

Expansion territoriale	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Églises constituées</i>: Palestine, Phénicie, Syrie, Chypre, Asie Mineure, Macédoine, Grèce, Italie, Crète, Égypte. • <i>Églises en formation</i>: Gaule, Espagne, Carthage, Éthiopie, Perse, Dalmatie, Scythie.
Organisation disciplinaire	<ul style="list-style-type: none"> • Au début, saint Pierre gouverne avec les apôtres assistés des diacres. • Après leur dispersion, les apôtres établissent, dans toutes les chrétientés, un évêque, des prêtres et des diacres.
Doctrine	<ul style="list-style-type: none"> • La Bible des Juifs est conservée (ancien Testament). • Dans la deuxième moitié du 1^{er} siècle se forme le nouveau Testament, comprenant 4 <i>Évangiles</i>, les <i>Actes des Apôtres</i>, 21 <i>Épîtres</i> et l'<i>Apocalypse</i>. • Le <i>Symbole des Apôtres</i> sert de formulaire baptismal.
Liturgie	<ul style="list-style-type: none"> • On entre dans l'Église par le baptême. Le Dimanche remplace le Sabbat, en souvenir de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. • Le culte comprend: prières, lectures, chants, homélie (comme à la synagogue), mais en plus l'Eucharistie.